

La clinique vétérinaire des marais

Gros plan sur...



Clinique des Marais - 02 33 42 13 09
Rond-Point du marché- 50500 Carentan les Marais

LES ÉQUIPEMENTS

- 2 salles d'opération
- 1 salle d'hospitalisation pour veaux
- 1 salle d'examen pour chevaux
- 1 salle d'anesthésie pour chevaux
- 1 laboratoire
- 1 salle d'imagerie (radio, échographie...)
- 3 chenils pour 17 places
- 2 boxes chevaux
- 1 salle de réunion
- 1 accueil

DE LA 101^E AIRBORNE À LA ROUTE AMÉRICAINE

En 1986, deux cabinets carentanais composés chacun de 2 vétérinaires se regroupent et s'installent rue 101^e Airborne. Malgré l'avantage d'être situé en centre-ville, les locaux devenus étroits, n'offraient pas la possibilité d'une extension et la sortie du parking n'était pas évidente. L'opportunité d'acquérir un terrain sur la zone du foirail s'est présentée. C'est ainsi que le 1^{er} octobre 2013 la clinique vétérinaire fraîchement construite a ouvert ses portes route américaine. Sur un ensemble de 4 000 m², la structure a permis la mise aux normes des technicités, offre le confort aux praticiens comme aux animaux et dispose d'un potentiel de développement.



Le Docteur Pasternak nous présente des locaux confortables que ce soit pour les praticiens ou les animaux

Le laboratoire

L'ÉQUIPE

- 4 vétérinaires associés de la SCP : les Docteurs Pasternak, Delajarraud, Roy et Truffert
- 2 vétérinaires salariés : les Docteurs Rocques et Blanchemain
- 4 ASV (assistantes spécialisées vétérinaires) : Nathalie, Véronique, Justine et Anne-Sophie
- 2 femmes de ménage
- Jorge, le chat



L'équipe (Absents de la photo : Nathalie et le Docteur Rocques)



Echographie pratiquée par le docteur Roy

QUESTIONS À... NICOLAS PASTERNAK



Chaque vétérinaire est-il polyvalent ou avez-vous des spécialités ?

Même si chacun des 6 vétérinaires peut intervenir auprès d'animaux de toutes espèces, nous pouvons dire que 2 d'entre nous sont plus spécialisés en milieu rural, les autres en filière canine ou équine. Nous sommes tous dermatologues, gynécologues, cardiologues, chirurgiens, pharmaciens.

Grâce à cette polyvalence, et en cas d'urgence, la clinique propose une garde 7 jours/7.

La différence avec la médecine humaine c'est que nos actes ne sont pas remboursés alors que notre métier demande presque la même technicité.

Quel est votre rayon géographique d'intervention ?

Malgré le phénomène de désertification médicale que les vétérinaires connaissent également, la Manche est plutôt bien dotée et le maillage bien fait. Notre rayon d'intervention se situe à 15 km autour de Carentan.

Comment devient-on vétérinaire ?

La voie la plus commune c'est celle qui nous emmène d'un BAC S à 2 ans d'école préparatoire puis 5 ans d'école vétérinaire. Il existe 4 écoles en France : Lyon, Paris, Toulouse et Nantes.

Un concours parallèle d'accès à l'école est possible aussi pour des BAC Pro ou BTS agricoles, cette deuxième voie représente environ 15 % de la promotion.

Comment gérez-vous les différents comportements des propriétaires en fonction du degré d'affect pour leur animal ?

Chaque personne a un comportement différent, nous devons évaluer la situation et adopter le bon degré d'empathie, nous sommes donc un peu psychologues aussi. Il faut trouver le bon équilibre entre ce qui est bon pour l'animal et ce que veut le propriétaire.

La difficulté est de faire les bons choix, adaptés à la situation (qu'elle soit économique ou affective) des propriétaires (nos clients), des animaux (nos patients). Cet équilibre n'est pas toujours facile notamment en milieu rural.

Vous est-il déjà arrivé de refuser de prendre en charge un animal ?

Nous n'avons pas le droit de refuser, nous examinons toujours l'animal. Nous pouvons être amenés à refuser d'intervenir pour des raisons de compétence. A ce moment-là nous orientons vers un autre professionnel ou bien nous nous donnons le temps de nous informer plus en détails sur le problème avant de faire quoi que ce soit mais nous ne refusons jamais de recevoir.

Que pensez-vous des NAC (nouveaux animaux de compagnie) ?

Ce sont des effets de mode, c'est parfois amusant, cela change de l'ordinaire. On a eu par exemple la mode des furets, des hamsters russes, des cochons d'inde. Nous avons pour eux des cages pour rongeurs. Mais cela reste marginal.

En 30 ans de métier, quelle est l'intervention la plus cocasse que vous ayez eu à assurer ?

Ce qui me vient là à l'esprit c'est le kilo de cailloux que nous avons retiré de l'estomac d'un chien ou bien la naissance de veaux quadruplés qui ont survécu à Sainteny.

La prévention et la sensibilisation à la cause animale prennent une part importante dans votre métier ?

Oui, la médecine préventive est une part importante de notre activité. Nous sommes évidemment sensibles au bien-être animal quel qu'il soit. L'abandon ou la maltraitance font partie de nos préoccupations.

D'autre part, je remarque qu'en milieu rural le niveau technique et les conditions de vie des animaux se sont considérablement améliorées.

Avez-vous des craintes, des attentes particulières liées à votre activité ?

Notre crainte principale concerne l'évolution réglementaire possible de la profession. Nous avons un statut particulier : on prescrit ce que l'on vend et cela est mal perçu, mal compris. Mais il faut comprendre qu'un autre système ne serait pas plus efficace pour les éleveurs, et la vente libre des médicaments pour les animaux ne garantirait plus la protection du consommateur.

Vous avez parlé de désertification médicale tout comme pour les médecins généralistes ?

Notre clinique a connu trois départs à la retraite en peu de temps. Sans ce nouveau bâtiment et ses conditions de travail nous n'aurions très certainement pas trouvé de nouveaux confrères. La construction de la clinique était la condition pour le maintien de l'activité et c'est pour cela qu'à quelques mois de leur départ nos trois collègues avaient accepté de s'investir dans l'aventure.

Quels sont les avantages/inconvénients de votre localisation ?

Je ne suis pas d'ici, c'est mon travail qui m'a amené dans ce berceau du lait, du bovin et du cheval. La région offre un environnement intéressant pour l'exercice de notre profession et pour les conditions de vie des animaux. Carentan a la chance d'être desservie par la RN 13 et la gare, il faut absolument conserver cette dernière.

Quant à notre localisation route américaine, nous étions les premiers, nous avons pu choisir le terrain et sa superficie, notre accès est pratique et cette situation nous offre une belle vitrine. Le seul inconvénient est rencontré par les personnes qui viennent à pied : il n'y a pas de trottoir.

Nous voyons l'évolution de la zone du Foirail d'un bon œil, toute nouvelle implantation qu'elle intervienne ici ou ailleurs sur la commune est une bonne chose.